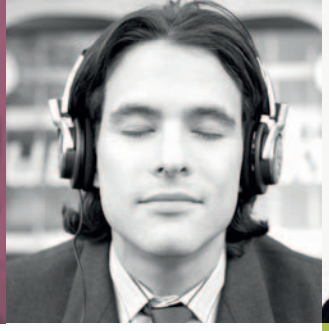
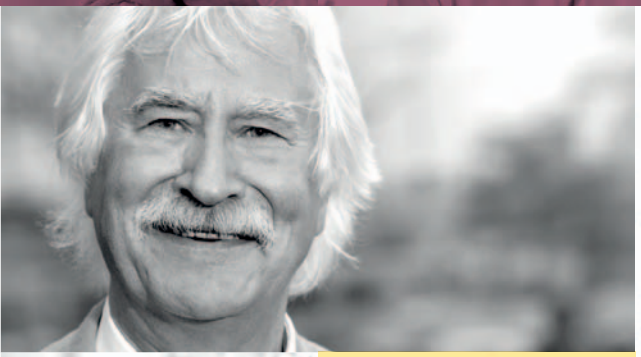
udimag #33

MAGAZINE DE PROSPECTIVE DE L'UDIMEC ET DE SON RÉSEAU













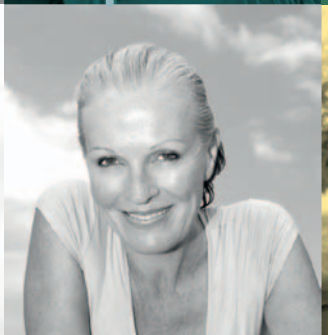




Thema P. 6 à 13

Incorrigibles optimistes




FORMATIONS EN ALTERNANCE

- **CONTRAT D'APPRENTISSAGE**
- **CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION***

BEAUREPAIRE *(Internat)*
DIMA (3e professionnelle)
CAP
Bac pro
Certification-CQPM

MOIRANS
Bac pro
BTS
Licence pro**
Certification-CQPM

PARTENAIRES EN ISÈRE
BTS
Licence Pro
Ingénieurs



*accessible aux salariés sous condition
**en partenariat

AFPI ISERE

C·F·A·I
CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS DE L'INDUSTRIE

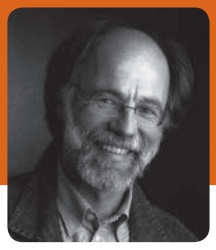
Retrouvez-nous sur Facebook

www.afpi-cfai38.com

Billet

Nos possibilités de renouveau

Curieux univers que celui dans lequel nous évoluons. Tous les jours, on nous annonce le pire. Pourquoi devrions-nous laisser la société décider pour nous, accepter que soit aliénée notre liberté la plus précieuse ?
Et si nous mettions les énergies et les talents au service de la réussite ? Dans les sociétés d'aujourd'hui, tellement mobiles, l'homme ne peut espérer que dans le changement s'il veut assurer sa vie. Chaque virage dérange et bouscule, et pourtant apporte son compte de joie, de bonheur.
Les moteurs du développement s'inscrivent dans la vitalité et l'énergie, dans l'envie d'entreprendre, en s'appuyant sur le sens de la performance et de l'efficacité comme atout.
Jongler avec les décisions tactiques qui engagent le présent et les décisions stratégiques qui engagent le futur. Cette responsabilité ravit et rend vulnérable ; en contrepartie, les potentialités se débloquent, les rigidités s'effondrent et la créativité s'éveille.
Ne pas se laisser empêtrer dans la crise à chercher des coupables, ne pas rester absorbé par le court terme. Tout en gardant l'esprit ouvert, tout en regardant ce qui se passe ailleurs, il faut analyser nos possibilités de renouveau en suivant la théorie de l'économiste Schumpeter, résumée par la formule "destruction créatrice".



Thierry Uring
Délégué général



Udimag, magazine de prospective du réseau Udimec, n° 33 d'avril 2012.

Pour partager l'information dans votre entreprise, votre structure, la version électronique d'Udimag est à télécharger sur **www.udimec.fr**.

Directeur de la publication : Thierry Uring.
Rédactrice en chef : Stéphanie Duchemin.
Comité de rédaction : Thierry Allard, Jean-Luc Basset, Franck Bendriss, Louisette Burgio, Sidonie Kohler, Caroline Vial.
Ont aussi participé à la réalisation de ce numéro :
Florence Aurori (Petzl), Jocelyne Chabaud (Afpi-Cfai 38), Emmanuel Devillebichot (Alp'compétences), Jeanne Duvallet (G Inp GI), Pascal Faure (DEP Industrie Ocyale), Guy Jalby (Udimec), François-Louis Lardenois (Adefim 38), Didier Lelong (Triologic), Christian Madelon (C2EI Agecelec), Philippe Moulin (CEPHI), Laurent Pelissier (ECM technologies), Jean-Luc Picot (Delta Dore EMS), Dominique Steiler (GEM), Sébastien Thévenin (Airstar), Eric Vergne (Elcom).
Photographies : Jean-Marc Blache, Michel Gasarian, Bruno Moyen, Udimec, Punchstock, Fotolia. Illustrations : Cled'12.
Conception, rédaction, réalisation :
Adncom, Tél. 04 38 12 44 11, www.adncom.fr.
Imprimé sur Novatech, papier écologique.

Sommaire

Enjeu #4/5
Redonner du sens au travail

Thema #6/13
Incorrigibles optimistes

Repères #14/17
L'Adefim 38

En bref #18/20

Chiche #21
Les fonds d'investissement

Buzz #22/23

Enjeu

Redonner du sens au travail

Dans leur dernier ouvrage, *Éloge du bien-être au travail*, Dominique Steiler, John Sadowsky et Loïck Roche montrent comment on peut agir pour le bien-être des salariés et ce que l'entreprise y gagne. Dominique Steiler, professeur à Grenoble École Management, et coach pour de nombreux managers et cadres dirigeants, apporte quelques éclairages.



Le bien-être au travail, ça existe ?

Dominique Steiler : Oui, mais pas tel que la plupart d'entre nous le conçoivent. On imagine souvent que le bien-être est inversement proportionnel au stress, on se forge une représentation idéalisée d'un travail où tout va de soi. On fait erreur. Rien au monde n'est stable. Les systèmes sont en perpétuels déséquilibres, et c'est notre faculté à nous adapter à ces déséquilibres, à vivre avec notre malaise qui peut nous conduire à faire face efficacement et alors ressentir du bien-être.

C'est ce qu'on appelle la mindfulness ?

D.S. : La mindfulness ("pleine conscience") est la capacité d'une personne, d'une structure, dans le présent, à observer et accepter une situation telle qu'elle est, même chaotique, sans fatalisme ni résignation. Dans une approche mindfulness, on identifie nos barrières émotionnelles, on réalise que personne n'est tout-puissant, et que c'est bien ainsi. Cela revient à adopter une attitude ouverte qui conduit à mettre en lumière les aspects positifs d'une situation pour soi-même et pour l'autre, à prendre des décisions constructives, et à trouver sa valeur au sein de l'entreprise.

Pensez-vous que le fonctionnement actuel des entreprises favorise un tel niveau de conscience ?

D.S. : Aujourd'hui, dans de trop nombreuses entreprises, les conditions de travail ne permettent plus aux salariés d'avoir le recul nécessaire à leur bien-être. On opère de plus en plus en mode « automatique », on s'attache à atteindre des objectifs quantifiés, à respecter des échéances, avec pour gage de satisfaction l'obtention possible d'un futur meilleur. Les conséquences d'un tel mode de fonctionnement sont néfastes. Peu à peu, les salariés se sentent déniés en tant qu'individus et souffrent parce que leur travail perd de son sens. Pas seule-



Dominique Steiler

ment au sens de "signification", mais aussi au sens de "ressentir", "aimer bien faire ce que j'ai à faire".

En somme, il faut revoir les méthodes de management…

D.S. : Nous fonctionnons tous de manière trop dichotomique. Pour les managers, cela veut dire choisir entre deux options. Les premiers sont focalisés sur leur mission dans l'entreprise ; ce sont des gens stables, de confiance, mais en situation de tension, ils se durcissent et se ferment à la critique. Les seconds privilégient leur relation à l'autre ; très humains, ils félicitent facilement, mais lorsque la tension monte, ils ont du mal à exprimer ce qui ne va pas. Dans les deux cas, sous stress, les mécanismes de défense leur font "éviter" la situation, sa réalité et les responsabilités, par une fuite ou par un recours à la violence. Quoi qu'il en soit, les effets sur les collaborateurs et sur la performance sont négatifs. La communication se brouille et les énergies sont gâchées à vivre en tension. Elles fournissent beaucoup de chaleur qui s'évapore au lieu d'alimenter la création de valeur. Pour réinjecter la mindfulness dans l'entreprise, les managers et les cadres dirigeants doivent commencer par l'adopter eux-mêmes ! Le développement personnel des managers est un axe majeur de la prévention des risques psychosociaux et du développement du bien-être. C'est à partir d'eux mêmes, puis en construisant avec autrui, et non à ses dépens, qu'ils rétabliront la performance dans leurs équipes. C'est ce qu'on appelle le "slow management". Ce mode managérial restaure dans l'entreprise le sens de la "valeur travail" : celui de la sécurité, de l'épanouissement personnel de la saine collaboration, vers un but de production commun. Il engendre un climat de "paix économique".

Vous participez à la constitution d'une chaire dédiée à ces thématiques. En quoi consiste-t-elle ?

D.S. : Une chaire est constituée de partenaires économiques et académiques. Ainsi, l'Udimec, le groupe ARaymond, les Mutuelles du Mans, Petzl, l'université de Grenoble, la Business School de Vienne en Autriche, ou encore l'université de Bangor au pays de Galles sont à nos côtés pour produire de la connaissance, des méthodes ou des outils qui pourront être réintroduits dans les entreprises et l'enseignement sous forme pédagogique. Notre chaire est également soutenue par la revue Psychologies Magazine, le philosophe Bernard Stiegler et le psychiatre Christophe André, pionnier de la mindfulness en France. ■

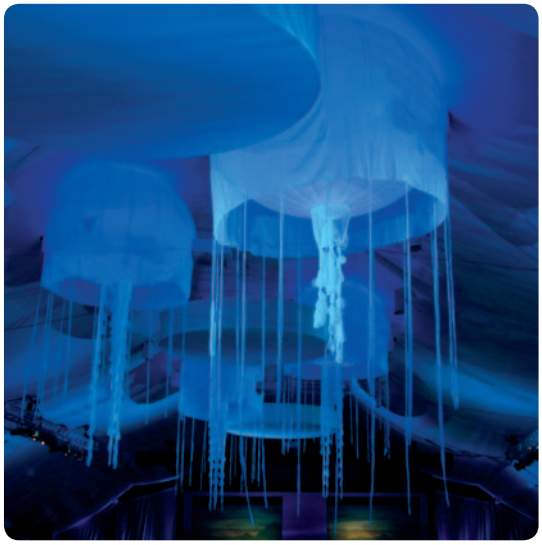
Éloge du bien-être au travail, par Dominique Steiler, John Sadowsky, Loïck Roche. Presses Universitaires de Grenoble, 2010, 104 pages.

Incorrigibles **optimistes**

C'est la crise, l'ambiance est morose, le stress au travail gagne du terrain, les horizons sont bouchés. Faut-il baisser les bras, se laisser aller à la sinistrose ? Ou relever les manches, lancer des idées, phosphorer, passer à l'action, jouer collectif et y croire ?
Ne vaut-il pas mieux être audacieux, au risque de se tromper, qu'être un suiveur raisonnable… ?
Pour l'un, ce sera de l'innovation technologique, organisationnelle ou sociétale pour gagner en compétitivité, pour l'autre la création d'une joint-venture pour répondre à un marché a priori hors de portée…
Témoignage de quelques incorrigibles optimistes qui ont fait le choix de rebondir dans tous les contextes. Y compris celui d'aujourd'hui…

AIRSTAR

Airstar annonce la couleur



Depuis 1994, Airstar a fait sa place sur une niche de marché, les ballons éclairants. Pour séduire les professionnels de l'événementiel, l'entreprise leur a donné de la couleur.

« Le marché qui nous rapporte le plus de chiffre d'affaires est la construction avec les ballons pour éclairer des chantiers de nuit, précise Sébastien Thévenin, directeur marketing et communication d'Airstar. *En revanche, c'est notre activité pour le spectacle et l'événementiel qui génère le plus d'image. Dans ce domaine, il nous fallait répondre à deux problématiques nouvelles : réduire la consommation électrique et renouveler l'offre avec de la couleur. Un procédé existait, l'éclairage LED, que nous avons intégré aussi bien à nos petits ballons (diamètre de 0,90 à 2 m) gonflés à l'air, qu'aux grands ballons (diamètre de 2 à 14 m) gonflés à l'hélium.*

Croire en l'innovation

Les LED consomment peu et offrent une palette infinie de couleurs en mixant les primaires, rouge, vert et bleu. On peut produire une couleur spécifique demandée par le client. Ou créer un effet dynamique avec des variations de teintes, la technologie LED offrant un contrôle très précis des allumages. L'innovation technique est un trait de caractère d'Airstar : nous avons une R&D forte, notamment dans l'événementiel, pour aller au-delà de l'offre standard. Certes nous ressentons la crise, mais il y a de belles perspectives de croissance. Comme par exemple les Jeux olympiques de Londres et de Vancouver dont nous sommes allés rencontrer les organisateurs avec un produit en décalage et une communication efficace. »



C2EI

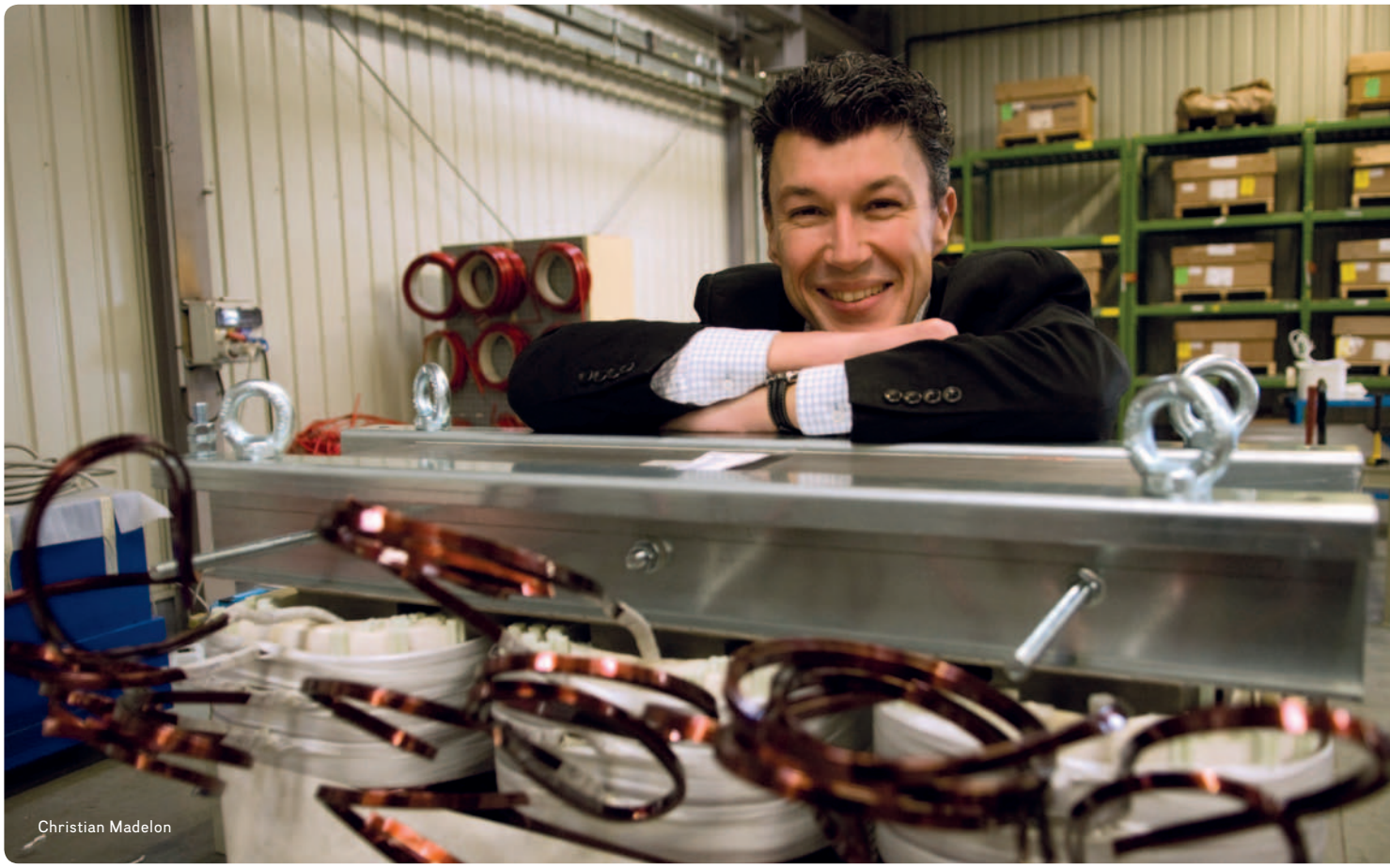
Miser sur la complémentarité

Si la croissance interne est en panne, pensons croissance externe, surtout si l'acquisition enrichit l'offre et les compétences. C'est le choix de Christian Madelon qui, après avoir acquis C2EI, s'est lancé dans la reprise d'Agecelec.

« En reprenant C2EI en 2008, j'avais construit mon projet en me focalisant sur la croissance interne, explique Christian Madelon. *Et puis la crise est arrivée, génératrice de tensions… et d'opportunités. Ce que je n'obtenais pas par croissance interne, je pourrais peut-être le trouver dans la croissance externe ! Je connaissais Agecelec, nous étions sur la même activité, la transformation électrique, mais avec une offre et des clients différents, de sorte que nous n'étions pas concurrents. En 2010, son dirigeant voulant prendre sa retraite m'a fait part de son projet de cession. Elle s'est concrétisée fin 2011. »* Les deux sociétés restent indépendantes, complémentaires en termes de marchés, d'offres, en savoir-faire et compétences techniques : Agecelec propose des transformateurs de forte puissance à l'unité pour des marchés très pointus ; C2EI est plutôt dans la petite et moyenne série. »

L'enthousiasme pour moteur

« Pour chacune de ces acquisitions, j'avais bien entendu préparé un dossier de reprise à destination des partenaires susceptibles de m'accompagner, poursuit Christian Madelon. *Pour celui d'Agecelec, j'avais mis en exergue la phrase de R.W. Emerson "Rien de grand n'a jamais été accompli sans enthousiasme". L'enthousiasme, c'est un état d'esprit, un support pour entraîner ses équipes, les faire adhérer à un projet, ou convaincre avocats, notaires et banquiers de vous accompagner dans un projet de création ou de reprise ! »*



Christian Madelon

DELTA DORE

Espace convivial et vitrine du savoir-faire

Le métier de Delta Dore EMS[1] est la gestion technique intelligente des bâtiments, avec solutions de diagnostic et de suivi de performance énergétique, une activité dopée par la mise en œuvre du Grenelle de l'environnement.



Jean-Luc Picot

« Le site de Meylan s'intéresse essentiellement au bâtiment tertiaire, précise Jean-Luc Picot, responsable du site. *Nos équipes y développent le logiciel Manager. Entre nos innovateurs qui inventent les plateformes d'avenir, les développeurs qui customisent le produit, le support technique et la cellule commerciale, il y avait un vrai besoin de pouvoir échanger, partager. D'où l'idée de transformer le bâtiment – qui avec ses vitrages s'y prêtait bien – pour l'aménager en openspaces. Nous avons rasé tout l'intérieur pour ne garder que le pilier technique central… et reconstruit en imaginant des espaces très contemporains, que nous avons équipés de notre système (éclairage, chauffage, climatisation, commande des stores). Le résultat contribue au confort, au bien-être, à la créativité des équipes. C'est aussi la démonstration de nos solutions "tertiaire", la vitrine de notre savoir-faire ! Nous sommes sur une niche de marché : il y a de la concurrence mais aussi du potentiel. Avec une croissance à deux chiffres depuis des années, une ouverture à l'international, une réglementation RT2012 qui impose des suivis énergétiques, des commandes 2011 confirmées, et 2012 qui démarre fort, nous avons des raisons d'être optimistes ! »*



1) Ex-Trilogie, rachetée par le groupe Delta Dore en 2008.
2) Troubles musculo-squelettiques.
3) Avec Solusteel, unité de production du groupe Solucréa, qui regroupe DEP Industrie, Solusteel et Ocyale.
4) Grande surface de bricolage.

ELCOM

La dimension "bien-être" se profile

De plus en plus d'entreprises travaillent sur la productivité pour améliorer leur performance économique. Elcom préconise une "performance globale", intégrant le bien-être au travail.



L'activité historique d'Elcom est le profilé aluminium, vendu tel quel ou en sous-ensemble. Au-delà de cette offre, la PME de Bourgoin-Jallieu conçoit des postes de travail ergonomiques et des systèmes d'optimisation des flux (convoyeurs). De quoi apporter des réponses très concrètes à la pénibilité au travail. Pour Éric Vergne, dirigeant d'Elcom, le contexte est porteur : *« on va travailler plus longtemps avec des problèmes de TMS[2] ; la prise de conscience que le bien-être améliore la performance est réelle… et la législation va dans ce sens. Ça va accélérer fort ! Nous nous adressons à nos clients avec trois arguments. Le premier est économique : Elcom propose des solutions modulaires, votre investissement n'en sera que plus facile à rentabiliser dans le temps. Le deuxième est social : votre intérêt est que vos salariés se sentent bien à leur poste de travail, c'est favorable à la productivité. Le troisième est environnemental : nos postes et convoyeurs sont évolutifs – on ne les jette pas, on les adapte – et ils sont en aluminium donc recyclables en fin de vie.*
Déployer de nouveaux produits en mettant l'homme au centre, en travaillant sur son environnement, sur son bien-être, nous y croyons. Une logique que nous appliquons en interne, dans le management, avec à la clé un plan d'intéressement à la performance de l'entreprise. »

DEP INDUSTRIES

Je suis persévérant de nature

DEP industries réalise des sous-ensembles pour le chauffage et la ventilation. Mais depuis 2009, la PME s'est lancée dans le développement d'un produit propre en parallèle à son activité de sous-traitance.

L'aventure se concrétise en 2012 avec les premières livraisons de poêles multi-énergie Ocyale 300. Pascal Faure, dirigeant de DEP raconte : *« L'idée était de proposer une offre complémentaire à celle du marché actuel. Nous avons travaillé sur la notion de confort d'utilisation : quand la bûche s'éteint, une autre énergie (électricité ou pellets de bois), programmable, prend le relais. C'est notre concept de "flamme intelligente". DEP est l'incubateur d'Ocyale et son principal fournisseur[3]. »* Le développement d'un tel produit, commercialisé en GSB[4] ou par distributeurs spécialisés, passe par des études de marché, la création d'un laboratoire d'essais, l'apprentissage de nouvelles activités (design, marketing, R&D, négociation commerciale), de la sous-traitance (fonderie, plastique, électronique)… Mais surtout, deux ans de préparation, des dépôts de brevets, suivi de huit modèles et d'une marque déposée, c'est un investissement très lourd pour une PME. *« Les aides sont nombreuses, mais rares sont celles auxquelles nous avons accès en raison des critères d'obtention,* déplore Pascal Faure. *Pour INNOV'R par exemple, notre produit n'était pas suffisamment innovant, et on ne l'a su qu'en fin de parcours. Obtenir une aide est aussi difficile que convaincre un ingénieur à venir travailler à Saint-Victor-de-Cessieu… et de le garder ! Comment rester optimiste dans ces conditions ? On n'a pas le choix et je suis persévérant de nature, mais je dois reconnaître qu'il est très difficile pour un sous-traitant d'aller vers un produit propre. »*



Philippe Moulin

CEPHI

Partager la même vision et construire le futur

« CEPHI, c'est mon 4e défi » déclare Philippe Moulin qui en 20 ans en a déjà relevé trois chez Alstom, General Electric, Solyvent-Ventec…

En juin 2011, Philippe Moulin reprend la société CEPHI, chaudronnerie inox du Nord-Isère spécialisée dans la conception d'appareils à pression (pour le nucléaire, la cryogénie, …). Pour se développer la PMI de quinze employés se doit d'être toujours plus réactive. Aussi Philippe Moulin a-t-il commencé par insuffler une stratégie volontariste… sans remettre en question les valeurs de l'entreprise : qualité, délais courts, respect du client. Il a voulu également donner du sens aux actions à engager pour se projeter dans l'avenir. *« En premier lieu, j'ai voulu préciser mes priorités ainsi que le rôle et la mission de chacun, puis instaurer des "rituels" de management : revues de projet, réunions qualité/sécurité, indicateurs de pilotage mensuels… Chacun doit pouvoir voir d'où on est parti, ce qui a été fait, ce qui ne l'a pas été et pourquoi, se projeter à moyen terme, partager la même vision. Cela est indispensable pour construire le futur. Le plus difficile n'est pas de réussir, c'est de durer, et pour cela tout repose sur les hommes, les compétences et notre savoir-faire spécifique que nous nous devons de développer… Il faut veiller à ce que l'homme soit toujours au cœur du processus ! Cela implique un discours clair, un langage simple, des échanges pour expliquer le changement, les enjeux, les priorités. »*



TRIOLOGIC

La tête dans la solution d'après

Nouvelle adresse, nouveaux locaux, nouvelle machine, nouveaux collaborateurs… Didier Lelong, dirigeant de Triologic prend la crise de vitesse et ose voir toujours plus loin !

Triologic, huit salariés, réalise des prototypes et des petites séries de 1 à 50 pièces pour l'aéronautique, le solaire, le raccord technique, les fours, la cinétique rapide… Mais comment penser croissance quand on est à l'étroit dans 300 m² et qu'on accumule les retards de livraison ? C'est en cherchant à répondre à ces questions que Didier Lelong a décidé de prendre les devants : *« La raison de tous ces changements, c'est la croissance. Nous avons quitté le local de Claix pour un bâtiment de 1 000 m² à Voreppe, ce qui a permis de mieux nous organiser – avec une salle de contrôle, un secrétariat, le tout dans un bâtiment climatisé –, et de travailler dans de meilleures conditions. Nous avons également investi dans une nouvelle machine-outil à huit axes qui permet de réaliser des pièces encore plus techniques, produire des pièces sans reprise. Notre encourt moyen est passé de huit à six semaines. Enfin, nous avons un élève ingénieur en contrat d'alternance qui travaille sur le projet de certification ISO 9001. Optimiste et réaliste, je le suis naturellement. Indispensable pour diriger une entreprise ! Et la réalité de terrain est moins noire que le disent les JT : il y a des opportunités à saisir et du grain à moudre… Il faut avoir la tête dans la solution d'après. »*

Didier Lelong



PETZL

Un bâtiment qui stimule la créativité

Au départ, un besoin de mètres carrés supplémentaires, pour raison de croissance. Mais quitte à créer un bâtiment neuf, autant en profiter pour aller plus loin… ce que Petzl a réalisé sur son site de Crolles.

Un bâtiment d'entreprise neuf en structure bois apparente, des toits à pans, de vastes terrasses. Un intérieur avec des espaces de travail communicants, une large place accordée aux lieux de convivialité, un mobilier au design contemporain, épuré, rehaussé de notes de couleur vive… En pénétrant dans l'antre de la recherche amont Petzl, on sent qu'il s'y passe quelque chose de différent ! *« L'entreprise avait besoin de rassembler ses équipes de conception dans un espace commun, regrouper les BE disséminés dans plusieurs bâtiments du site de Crolles,* explique Florence Aurori, responsable RH. *Le cahier des charges prévoyait l'accueil de 100 personnes dans un bâtiment exemplaire en termes de limitation de l'impact environnemental, ce qui est cohérent avec notre politique de développement durable, nos préoccupations d'écoconception. Mais quand on a la chance de créer un bâtiment neuf, il est plus facile de prendre en compte dès le départ les conditions de travail des collaborateurs. Un soin particulier a été porté à la décoration, qui surprend, crée un décalage, stimule la créativité… »*

Dans cet élan, les autres sites poursuivent leur métamorphose… à l'image du réaménagement de la cafétéria avec, là encore, un vrai travail de déco, de la couleur, des terrasses aménagées, un souci de bien-être et convivialité.





Laurent Pelissier

ECM

Une place au soleil

Pionnier du four à silicium polycristallin depuis 1983, ECM va livrer au Kazakhstan une ligne complète de production de modules photovoltaïques. Une réussite à souligner, dans un marché quelque peu chahuté.

Pour des raisons tarifaires, la balance qui était favorable à l'industrie du photovoltaïque la met aujourd'hui en surcapacité. *« Une situation transitoire,* estime Laurent Pelissier, *dirigeant d'ECM technologies. À terme, le solaire garde ses atouts d'énergie propre, renouvelable, adaptée aux pays à fort ensoleillement et ne voulant pas investir dans des infrastructures lourdes comme le nucléaire. Le développement de fours à silicium polycristallin avait été suspendu chez ECM dans les années 2000. Je l'ai relancé à mon arrivée en 2008. Grâce à des accords avec le CEA et l'INES[1], ECM a développé une nouvelle génération de fours 450 kg, très compétitifs, que nous avons vendu en Norvège, en Chine. Fin 2011, nous avons remporté un marché avec le Kazakhstan pour la livraison d'une ligne complète de production. »* Un contrat global de 165 M€ pour le consortium qui regroupe ECM pour la production jusqu'aux wafers, Semco Engineering pour la transformation en modules PV, CEIS pour la coordination, la formation des équipes locales… *« Tirée par l'export (90 %) notre croissance reste forte. Les marchés en Chine, Inde, Amérique Latine se portent plutôt bien et ça redémarre aux USA. Sans être d'un optimisme béat, la situation se présente plutôt mieux qu'en 2008, même si elle reste complexe en Europe. Mon crédo : investir dans la R&D, être compétitif et avancer… »*

1) Institut national de l'énergie solaire.

L'Adefim 38 au cœur du financement de vos formations

L'Adefim 38 est la représentation pour l'Isère de l'OPCAIM, organisme paritaire collecteur agréé des industries de la métallurgie. Elle finance les projets de formation des entreprises de la branche métallurgie. Sur quels fonds l'Adefim s'appuie-t-elle pour mener à bien sa mission ?

L'Adefim 38 collecte auprès des quelque 1 500 entreprises de la métallurgie iséroise les fonds réglementaires nécessaires à la mise en œuvre de leurs projets de formation (DIF, plan, professionnalisation…). Mais, pour répondre au mieux aux attentes des entreprises, le recours à des financements supplémentaires extérieurs s'impose pour développer de nouvelles actions.

Les aides départementales et régionales

Au niveau départemental, l'Adefim 38 sollicite la Direccte (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi) pour une aide ciblant des petites structures (< 100 salariés) dont les exercices fiscaux sont délicats et qui auraient besoin d'investissements dans la formation professionnelle plus conséquents que l'obligation légale. Une convention est en cours de négociation.

Au plan régional, l'Adefim a obtenu une aide au plan de formation des entreprises, prioritairement celles de moins de 250 salariés. Il s'agit de l'ADEC (Aide au développement de l'emploi et des compétences), associée au Fonds social européen (FSE), subvention de l'Europe attribuée à la France. Soit au total 300 000 € en 2012.

Au titre de l'ADEC-FSE, *« nous encourageons la formation sur certains cœurs de métiers des entreprises, comme les techniques de soudure, la mécanique, la maintenance, etc.,* commente François-Louis Lardenois, responsable de l'Adefim 38. *Sur ces métiers, notre financement couvre 100 % des coûts pédagogiques, l'entreprise garde à sa charge les salaires et les frais annexes ».*





L'équipe Adefim 38 compte 16 salariés :
10 administratifs, 3 conseillères terrain,
2 développeurs terrain, 1 responsable



Le FPSPP

Le Fonds paritaire de sécurisation des parcours professionnels (FPSPP), géré par les partenaires sociaux et l'État, est alimenté par des prélèvements annuels sur les fonds des OPCA. En 2011, le FPSPP était doté de près de 900 M€. Certaines branches professionnelles n'ont pas suffisamment de ressources internes pour répondre financièrement à la demande croissante de contrats de professionnalisation. Le FPSPP est donc sollicité pour compléter les financements. C'est le principe de la péréquation.

« Rappelons qu'au 1er janvier 2013, les entreprises de plus de 300 salariés auront l'obligation de compter 5 % d'alternants dans leur effectif, précise François-Louis Lardenois. *L'OPCAIM, en application de la politique de branche de développement de l'alternance, affecte, en 2012, 15 M€ supplémentaires au financement de ces contrats de professionnalisation ».*

Depuis trois ans, le FPSPP réserve également des fonds à la formation des demandeurs d'emploi ou des personnes en situation de chômage partiel. Ainsi, *« nous avons pu mettre en place un nouveau dispositif : la préparation opérationnelle à l'emploi. Il permet une formation avant embauche, pour acquérir les compétences qui manqueraient au demandeur d'emploi pour occuper un poste, sans aucun coût pour l'entreprise »,* poursuit le responsable de l'Adefim 38. Le FPSPP est également utilisé au développement des compétences de bases comme la bureautique, la remise à niveau en français et mathématiques, le travail d'équipe, etc. ■

Les missions de l'Adefim 38

- Le conseil : en amont des projets de formation (apprentissage, formation continue, formation des demandeurs d'emploi).
- Le respect de la législation : les actions de formation sont encadrées par le code du travail, l'Adefim 38 assure la garantie d'imputabilité.
- L'accompagnement financier de la formation : selon les critères propres à chaque dispositif (durée, type de formation, bénéficiaires) avec une large palette d'outils de financement.

Contact : Adefim 38, 04 76 41 49 49

CREDIT COOPERATIF
C'est un choix

NOUS SUIVONS LES **ONG** JUSQU'AU BOUT DU MONDE, NOUS ACCOMPAGNONS LES **PME** À L'EXPORT, VOILÀ NOTRE MANIÈRE DE FAIRE À L'INTERNATIONAL !

ON SE RETROUVE SUR WWW.CREDIT-COOPERATIF.COOP



Alain N.
Expert des opérations internationales au Crédit Coopératif

ccinter

Crédit Coopératif, SA coopérative de Banque Populaire à capital variable - 33, rue des Trois Fontanot - BP 211 - 92002 Nanterre cedex - 349 974 931 RCS Nanterre - **BythewayCreacom** - Illustration : Artus.



Parcours réussi vers l'industrie

Tourneur, fraiseur, opérateur CN, outilleur… Les métiers de l'usinage suscitent de moins en moins d'intérêt. Fort de ce constat et conforté par la demande actuelle des entreprises, l'Udimec a initié une opération pilote en partenariat avec Pôle Emploi et l'AFPI Isère. 10 demandeurs d'emploi, âgés de 24 à 45 ans, sont actuellement accueillis en alternance pour une période de trois mois (de février à avril), au sein de l'AFPI Isère et d'entreprises volontaires. Le but : découvrir les bases de l'usinage et prendre goût à ses métiers.
Le bilan à mi-parcours de l'opération révèle une agréable surprise : 9 sur les 10 stagiaires sont motivés pour les métiers qu'ils découvrent, et 7 d'entre eux ont des perspectives de recrutement en contrat de professionnalisation ou en CDD. Apparemment, les stagiaires ne sont pas les seuls satisfaits de l'expérience…
L'opération, baptisée "Parcours vers les métiers de l'usinage", devrait être déclinée pour d'autres métiers.

L'AFPI-CFAI ouvre ses portes aux futurs acteurs de l'industrie

Le 4 février, près de 200 familles ont participé aux Journées portes ouvertes du CFAI, qui se sont déroulées simultanément sur les sites de Moirans et Beaurepaire. Les stagiaires potentiels (et leurs parents) sont venus s'enquérir des métiers de l'industrie et des formations qui y conduisent. Les formateurs ont répondu à des questions pratiques (programme, admissibilité…), ou à des interrogations plus générales sur les débouchés. Des visites guidées ont permis aux plus indécis de découvrir les différents secteurs de l'industrie, pour la plupart représentés par des apprentis venus partager leur expérience.
Enfin, et surtout, ces Journées ont apporté un éclairage sur le tissu industriel isérois. Quels sont les métiers recherchés ? Et/ou méconnus ? À quelles entreprises s'adresser ? Comment conduire une recherche d'emploi pour s'y insérer ?… Et oui, avec l'AFPI-CFAI, il n'y a pas de formation sans entreprises. Et c'est bien ce qui fait la différence !
En quatre heures, pas moins de 60 dossiers d'inscription au niveau bac ont été délivrés sur les deux sites confondus, et plus de 100 au niveau BTS. La rentrée s'annonce sous de bons auspices !

Mutuelle santé obligatoire, c'est parti !

Dans un contexte de désengagement de la Sécurité Sociale en matière de remboursement des dépenses de santé, l'Udimec et les partenaires sociaux ont négocié la mise en place d'une mutuelle collective et solidaire obligatoire dans la branche métallurgie. Depuis le 1er janvier 2012, 15 à 20 000 salariés pourraient désormais accéder à une complémentaire santé par la voie de leur entreprise.
Fruits des négociations engagées par l'Udimec, des efforts ont été consentis par les trois organismes paritaires impliqués, AG2R-La Mondiale, Malakoff Médéric et Humanis : la cotisation, supportée à 50/50 par l'entreprise et le salarié, n'excédera pas 40 euros par salarié, et n'augmentera pas pendant trois ans. « *Initiées en 2010, ces négociations répondent à la volonté des employeurs de prendre en compte la santé de leurs salariés sans diminution de leur pouvoir d'achat* », commente Guy Jalby, délégué général adjoint de l'Udimec.
Les entreprises qui, à ce jour, justifient d'une couverture complémentaire partielle pour l'ensemble de leurs salariés devront se mettre en conformité avant le 1er juillet 2012.

Formation : allier la performance et le développement durable

Génie industriel, école de Grenoble INP, ouvre une nouvelle filière en alternance, "Ingénierie de la performance industrielle durable", en partenariat avec l'IT2I Dauphiné-Vivarais.
Cette formation d'ingénieur a pour vocation d'accompagner la performance de l'entreprise en fournissant des compétences scientifiques et technologiques, assorties d'une prise en compte des enjeux sociétaux et environnementaux auxquels elle doit faire face.
« Les deux sont parfaitement compatibles, commente Jeanne Duvallet, directrice de Génie industriel. *Notre volonté est de démontrer aux jeunes que pour l'entreprise et la société en général, le développement durable est un levier fort d'innovation. »*
Cette nouvelle filière, proposée aux étudiants de DUT, BTS ou licence, est une véritable opportunité pour les PME d'accueillir un jeune ingénieur qui viendra renforcer leur potentiel d'innovation.

Plus d'info : Marie Glorion, marie.glorion@grenoble-inp.fr



Nouvelle gouvernance de Somudimec

Suite au départ en retraite de Gilles Ramillon, une nouvelle gouvernance se met en place pour Somudimec. Le pôle financement de l'Udimec est réaffirmé dans sa mission aux enjeux prioritaires :

- services expert, réactifs et de proximité d'ingénierie financière ;
- maintien et renforcement du lien avec la branche professionnelle ;
- implication de chefs d'entreprises industriels pour apporter connaissances et expériences des spécificités industrielles ;
- poursuite du plan de progrès sur les procédures, sur le contrôle et supervision, contrôle interne ;
- agilité et créativité pour tenir compte des environnements économiques en forte mutation.

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE
Thierry Uring

DIRECTEUR DES ENGAGEMENTS
Jean-Luc Basset

Notamment responsable de la mise en place des dossiers et animateur du pôle de réalisation de tous les contrats, de la gestion des précontentieux/contentieux, de la gestion des risques, ...

DIRECTEUR DU RÉSEAU COMMERCIAL ET DES PARTICIPATIONS
Pierre Jourdain

Notamment responsable de l'équipe des chargés d'affaires territoriaux, du développement des interventions tout produit, animateur des comités d'agrément des SCR, responsable des fiches de participation et de l'évaluation de leur provisionnement si risque.

RESPONSABLE COMPTABLE/FINANCE
Véronique Hustache

Notamment responsable de la tenue de la comptabilité de toutes les structures du pôle de financement ; établissement des comptes de résultats et bilan, des suivis de tableaux de bord, gestion de la trésorerie, supervision des procédures et reporting, ...

En bref

Trois nouveaux outils pour dynamiser la gestion de vos ressources humaines

Vous désirez structurer votre stratégie RH ? Améliorer la vision sur vos référentiels métiers, mieux gérer les entretiens annuels, élaborer un plan de formation adapté et performant ? Alp'compétences répond à ces besoins avec trois nouveaux outils :

- RH Vizion est un outil informatique qui permet de réaliser un diagnostic précis de vos pratiques RH : analyse des différents processus, identification des leviers prioritaires de progrès en fonction des enjeux que l'entreprise se donne, élaboration des plans d'actions, maîtrise de leur suivi avec synthèses et tableaux de bord.
- PCC[1] accompagne votre démarche stratégique et vous aide à formaliser vos objectifs de compétitivité, identifier vos besoins en compétences et préparer un plan de formation adéquat ;
- RH Project est un outil informatique, accessible en mode SaaS[2], permettant d'élaborer votre bibliothèque de compétences et vos référentiels métiers, de gérer les entretiens annuels, de tenir à jour et tracer votre plan de formation.

Mis en œuvre par Alp'compétences dans le cadre d'une prestation de conseil, ces outils ont été élaborés par la branche professionnelle. Ils capitalisent l'expérience de plusieurs territoires, et visent l'amélioration de la performance des entreprises industrielles grâce à une approche rigoureuse, pragmatique et exhaustive des pratiques RH.

Vous êtes intéressés ?
Contactez : Thierry Allard ou Emmanuel Devillebichot, Alp'compétences, Udimec 04 76 41 49 49.

1) Plan compétences compétitivité.
2) Software as a Service ou logiciel en tant que service.

Dans les coulisses de l'industrie technologique

À l'occasion de la Semaine de l'industrie, qui s'est tenue du 19 au 25 mars, l'Udimec s'est associée au rectorat de l'académie de Grenoble pour organiser des Journées portes ouvertes au sein d'entreprises iséroises et des visites commentées de sites industriels. Schneider Electric, Allimand, Radiall, GE Energy, Constellium, Boxal, Frenesius Vial, ainsi que les centres de formation AFPI-CFAI, ont offert aux collégiens, lycéens, adultes, l'opportunité de s'immiscer dans le monde de l'innovation technologique pour y découvrir la réalité des métiers industriels et nouer des contacts stratégiques.
Impulsées par le ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, ce pour la deuxième année consécutive, ces Journées font partie des quelque 2 200 manifestations organisées sur l'ensemble du territoire. Plus d'infos sur www.les-industries-technologiques.fr ou www.economie.gouv.fr/semaine-industrie et sur la page Facebook : "Les industries technologiques".

2e édition de la Nuit de l'orientation

Proposée le 27 janvier par la CCI de Grenoble, cette manifestation a réussi à accueillir quelque 4 200 visiteurs. Un vrai succès pour les organisateurs et leurs partenaires... dont l'Udimec, qui tenait un stand. Des salariés des entreprises adhérentes Alstom, A.Raymond, CIC Orio, Euro System, Schneider Electric, SDMS, STMicro, Thales, Trixell ou encore d'Actis ont joué le jeu du "speed dating". Les jeunes collégiens, lycéens, étudiants, intéressés par les métiers industriels ou les métiers transverses, avaient ainsi l'opportunité de rencontrer des personnes qui les exercent. Ils ont pu ainsi en percevoir une image plus concrète. Cette opération, dont l'objectif est d'aider les jeunes (et leurs parents) à progresser dans un choix d'orientation, présente entre autres l'avantage de se dérouler sans stress et dans une ambiance très conviviale.



Dessinateur industriel d'Alstom pendant le speed-dating

Chiche

L'Udimec renforce son engagement pour l'industrie de demain



Par ses participations à l'augmentation du capital de RDD, ainsi qu'à la création de deux fonds d'investissement, l'Udimec exprime plus que jamais sa volonté de soutenir les PME industrielles. Qui en ont bien besoin…

Dans le secteur industriel, la croissance des PME se bâtit sur des efforts significatifs pour innover, développer, investir, industrialiser, exporter… Efforts qui nécessitent le renforcement de leurs fonds propres, et pour cela, le recours aux banques traditionnelles et aux sociétés de capital-risque. Mais les critères de faible risque ou de rentabilité fixés par ces établissements financiers sont tels que les PME n'obtiennent pas toujours le soutien nécessaire pour concrétiser leurs projets.

Renforcer le recours aux fonds patients

Rhône Dauphiné Développement (RDD), société de capital-risque fondée en 1988 à l'initiative de l'Udimec, a démontré l'efficacité des "fonds patients". Destinés à renforcer la structure financière des PMI, sur la durée d'un cycle industriel (en général de 8 à 10 ans), ils accompagnent le développement, la transmission et la création de petites entreprises industrielles sans exigence de retour sur investissement rapide. Depuis sa création, RDD a pris 300 participations dans les PMI régionales et elle est présente aujourd'hui dans plus de 100 PME.

Forte de cet engouement, et plus que jamais soucieuse de pallier les insuffisances de croissance et les difficultés de financement que rencontrent les PME, l'Udimec encourage le recours aux fonds patients : elle a participé à l'augmentation du capital de RDD, porté à 14 M€.

Dans le même temps, l'Udimec participe à la création de deux fonds d'investissement destinés à soutenir les PME (voir encadré). Elle montre ainsi sa vocation à contribuer au développement économique en construisant l'industrie de demain. ■

Deux nouveaux fonds d'investissement

- Le FIMIEEC (fonds de modernisation de l'industrie électrique, électronique et de communication) : un fonds sectoriel, doté de 35 M€, qui propose aux PME en croissance des investissements en fonds propres sur des critères de création de valeur ;
- Le FRI RA (fonds régional d'investissement Rhône-Alpes), doté de 16 M€, qui vise à soutenir en fonds propres le développement des PME rhônalpines afin de leur permettre d'augmenter leurs capacités de production, de développer un marché ou un produit, ou de renforcer leur trésorerie.

Buzz

SCHNEIDER ELECTRIC
Des solutions de recharge rapide

L'accessibilité et la rapidité des infrastructures de recharge sont un facteur stratégique pour le développement des véhicules électriques. C'est dans le cadre du projet VELCRI, piloté par Schneider Electric et Renault, qu'a été inaugurée la station EVLink, dédiée à la mise au point et aux tests grandeur nature de solutions de recharge ultra-rapide. Ces tests sont destinés à développer des solutions fiables, robustes et économiques, avec des temps de recharge de l'ordre de 5 à 10 min, sur tous types d'infrastructures (voirie, parkings publics ou privés…).

STMICROELECTRONICS / MOBILEYE
Assistance visuelle à la conduite

STMicroelectronics et Mobileye, premier fournisseur de systèmes avancés d'aide à la conduite pour l'industrie automobile, développent la 3e génération de leur processeur sur puce destiné aux applications d'assistance visuelle à la conduite telles que l'alerte franchissement de marquage, la reconnaissance des panneaux de signalisation routière ou encore la détection de piétons associée au freinage total. Ce nouveau processeur s'appuie sur la technologie CMOS, développée par STMicroelectronics.

ULIS
Des capteurs infrarouge aux USA

Pelco, fournisseur mondial de systèmes de vidéosurveillance et de sécurité, et filiale américaine de Schneider Electric, a choisi les capteurs infrarouge développés par Ulis, filiale de Sofradir, pour alimenter ses nouvelles caméras Sarix. Ces capteurs de haute résolution, grâce à leur fiabilité et leur prix concurrentiel, traversent l'Atlantique pour la première fois. Ils garantissent une surveillance constante requise par certaines installations (portuaires, infrastructures à risques…), quelles que soient les conditions météorologiques.

TECHNIDATA
Résultats d'analyse à domicile

Technidata, éditeur de solutions informatiques pour la gestion des laboratoires, lance TD-Patient™, sa solution pour la consultation des résultats d'analyse en ligne. Le patient peut ainsi, en totale sécurité grâce à un identifiant et un mot de passe à usage unique, consulter ses résultats depuis son domicile, les imprimer ou les sauvegarder. Côté laboratoire, TD-Patient™ permet de réduire les coûts liés aux tâches administratives.

DIGIGRAM
Le son, et maintenant l'image

Une nouvelle ère démarre pour Digigram, concepteur de solutions audio à destination des professionnels. Avec l'acquisition d'Ecrin Video & Broadcast, un département de l'entreprise crolloise Ecrin Systems-IP Systemes, Digigram s'attaque au marché porteur de la vidéo sur IP (optimisée pour Internet). Digigram s'ouvre ainsi un nouveau levier de croissance, qui vient enrichir son métier d'origine, avec des synergies fortes entre les technologies de l'audio et celles de la vidéo.

TENERRDIS
L'hydrogène mobilise les énergies

Les 2 et 3 novembre, se tiendra la 1re édition des Journées collaboratives sur le thème de l'hydrogène et de la pile à combustible, organisée par le pôle Tenerrdis, en partenariat avec le pôle Capenergies et sous le parrainage de l'Association française pour l'hydrogène et les piles à combustibles (AFHYPAC). Objectif : montrer la crédibilité économique et environnementale de l'énergie hydrogène. Sur les 124 projets déjà labellisés par Tenerrdis dans ce domaine, 46 d'entre eux ont obtenu un financement public.

40-30
Un développement international massif

Implantée à Singapour depuis 2006, la société 40-30, spécialisée dans l'ingénierie de maintenance et les applications informatiques pour le manufacturing et la recherche, a déménagé dans un nouveau site. Plusieurs franchises devraient naître en 2012 en Italie, puis probablement en Angleterre. 40-30 se déploie également sur le web, avec le succès de son site marchand de pièces détachées, Spares Center, qui a engrangé 77 nouveaux clients en huit mois. Une levée de fonds accompagnera le lancement début 2012 de AMPS, un logiciel de création et gestion de procédures de maintenance.

POMA
Tour de roue à Las Vegas

Poma, l'un des leaders mondiaux du transport par câble, a signé un contrat avec le Caesars Entertainment, le plus grand groupe mondial de casinos, pour la conception et la fabrication des cabines de la future plus haute roue d'observation du monde, située à Las Vegas. Cette "Giant Wheel", haute de 168 mètres, comportera 28 cabines sphériques et transparentes de 6 mètres de diamètre et de 25 tonnes, qui embarqueront chacune 40 passagers. La technologie de pointe requise pour la conception de ces capsules a été confiée à Sigma, filiale iséroise du groupe Poma. Inauguration prévue à l'automne 2013.

TENCATE ADVANCED ARMOUR
Une nouvelle unité de production

TenCate Advanced Armour, filiale française de l'entreprise néerlandaise Royal TenCate, s'installe dans une nouvelle usine de 1 600 m² à Primarette, près de Beaurepaire, dédiée à la production de blindages pour l'industrie aéronautique. La construction du bâtiment, loué par TenCate, a été financée par les collectivités locales, désireuses d'ancrer la société sur leur territoire.

EATON
Une expertise centenaire

Cent ans après la création d'une petite société d'essieux pour automobiles, le groupe industriel Eaton se porte très bien (CA 9,48 M€, 73 000 employés). Forte de ses excellents résultats, la division « onduleurs monophasés » (Power Quality), qui siège à Montbonnot depuis 2008, a fêté cet anniversaire. Tournée vers l'innovation et réputée pour son expertise en matière de gestion d'énergie, cette division d'Eaton offre des solutions complètes, produits, logiciels et services, pour le grand public, les PME, les centres de données & Telecom, les réseaux d'entreprise et l'industrie.

ESRF
Une nouvelle ligne prometteuse

180 M€ sur 8 ans ont été investis par les 19 pays membres de l'ESRF (Installation européenne de rayonnement synchrotron) pour construire 8 nouvelles lignes de lumière. La ligne ID24, récemment inaugurée à l'ESRF, utilise la technique de spectroscopie d'absorption rayons X, qui permet d'établir avec précision la "cartographie" d'une structure chimique. Cette technique, applicable dans des conditions de pression et de températures extrêmes, telles que celles rencontrées au cœur de la Terre, ou dans les pots catalytiques, offre de belles perspectives !

SOITEC
Un mini-tracker à fort potentiel

Soitec élargit sa gamme de systèmes photovoltaïques à concentration (CPV) avec un mini-tracker déployable à 3 m² et parfaitement autonome. Basé sur la technologie Concentrix de Soitec, son rendement de conversion de l'énergie lumineuse dépasse de 41 % celui des cellules photovoltaïques traditionnelles. Plug&SunTM est adapté aux sites isolés à fort ensoleillement. Trois mini-trackers Plug&SunTM pourront fournir quotidiennement 12 kWh, soit une production suffisante pour alimenter un village et donner un accès potentiel à l'électricité à 20 % de la population mondiale. Des livraisons en forts volumes sont prévues courant 2012.

SIGMA
Des cabines de transport climatisées

Le fabricant de cabines Sigma, qui propose aussi son savoir-faire aux citadins (New York, Londres, Rio, Barcelone, Medellin…), offre désormais des cabines climatisées destinées au transport urbain. Le système intégré en toiture assèche l'air puis le refroidit et le diffuse dans la cabine par l'intermédiaire de bouches de ventilation orientables.

BD MEDICAL
Cap vers l'auto-injection de médicaments

BD Médical propose désormais un auto-injecteur jetable, BD Physioject™, conçu pour l'auto-injection de médicaments. Avec son aiguille protégée après l'injection, BD Physioject™ s'utilise intuitivement et en toute sécurité : activation en un seul geste, vue à 360 degrés du médicament et du processus d'injection, confirmation visuelle de la fin de l'injection. Des essais cliniques démontrent une meilleure perception de la douleur par les patients lorsqu'ils s'injectent eux-mêmes.

SOFRADIR
Détecteurs infrarouge en orbite

En décembre dernier, Sofradir a signé l'un des plus importants contrats de son histoire. La société va équiper en détecteurs infrarouge les 6 satellites météorologiques européens Meteosat de troisième génération. Ces détecteurs s'ajoutent aux 26 détecteurs infrarouge livrés pour des missions spatiales en 2010. Les équipements multi-spectraux, nécessitant des produits dans le visible et l'infrarouge, sont de plus en plus utilisés par les engins spatiaux d'observation de la Terre, ce qui a permis à l'activité sur les satellites de Sofradir de tripler en 5 ans.

SIEMENS ENERGY
Solaire : un engagement à long terme

Après en avoir assuré la maîtrise d'œuvre, le secteur Energy de Siemens a récemment mis en service un nouveau parc solaire photovoltaïque en Gironde. Dotée de 12 700 panneaux solaires (recyclables à 90 %), cette centrale permettra de produire 3,5 MWc, l'équivalent de la consommation de 1 600 foyers. Siemens assurera également le service et la maintenance du site après sa mise en exploitation, et ce pendant une durée de 15 ans.

STMICROELECTRONICS
Une tenue intelligente

STMicroelectronics vient de dévoiler une tenue "intelligente" bardée (sur les bras, avant-bras, cuisses et mollets) de capteurs de types MEMS, qui collectent par magnétisme ou par mouvement des données traitées par le nouveau coprocesseur iNEMO. Cette tenue, encore à l'état de prototype, pourra être utilisée par des patients ou des athlètes, afin d'identifier, d'analyser ou de corriger des mouvements.

MINALOGIC / TENERRDIS
Développer le goût du business

Après la sensibilisation à la propriété industrielle, Minalogic et Tenerrdis lancent un nouveau cycle de sensibilisation sur le thème du business development. Destiné aux start-up et PME adhérentes des deux pôles, le "Goût du business" a été créé pour partager les clés de succès d'une stratégie commerciale performante.

STMICROELECTRONICS
En pointe sur les smartphones

ST lance un nouveau circuit intégré miniature destiné à l'alimentation des écrans de smartphones de dernière génération. Ces écrans, dits "Amoled" (dotés de diodes électroluminescentes organiques à matrice active), se caractérisent par une netteté accrue et des angles de vue supérieurs aux actuels modèles à cristaux liquides. Le groupe fournit déjà plus de 80 % des circuits intégrés utilisés dans le monde pour alimenter les écrans ultraplats du même type. Il conforte ainsi sa présence sur ce marché de pointe.

TECUMSEH
Modernisation à grands frais

Le spécialiste de la production du froid investira au printemps prochain 1,4 million d'euros dans la modernisation des équipements d'usinage de son site de La Mure. Objectif : fabriquer des compresseurs frigorifiques destinés à l'industrie et aux activités de bouche (magasins de proximité, restaurants) plus performants sur les plans frigorifique, écologique et acoustique. Le site de La Mure, construit en 1977, emploie aujourd'hui près de 180 personnes.

AIRSTAR
Réorganisation mondiale

Face à l'essor de ses ventes à l'export (75 % du CA), le fabricant de ballons éclairants Airstar modifie son organisation internationale, avec le souhait d'être présent sur les cinq continents. La première grande filiale mise en place à Paris couvre l'Europe. La deuxième, en Amérique du Nord, sera installée à Orlando, où une usine existe déjà depuis 2004. La filiale asiatique basée à Shanghai devrait à son tour ouvrir une unité de production d'équipements électriques spécifiques au voltage du continent.

SIEMENS ENERGY
Emménagement stratégique

Le leader mondial de la chaîne énergétique vient d'emménager à l'Espace Mangin à Grenoble. Ce vaste bâtiment de 4 000 m², équipé de trois ponts roulants et disposant d'une surface externe de 5 000 m², va héberger le montage de sous-stations mobiles, simples à mettre en œuvre, pour des besoins d'énergie temporaires et urgents : maintenance sur équipements haute tension, catastrophes naturelles, etc. À terme, Siemens envisage de rapatrier la production sur le site historique de la presqu'île de Grenoble.

AUTOMATIQUE ET INDUSTRIE
Innovation technologique et humaine

Cinq ans après son rachat, Automatique et Industrie s'affiche comme l'un des leaders en Rhône-Alpes pour le métier de l'automatisme, avec des clients comme EDF (ingénierie hydraulique), Schneider Electric ou Rio Tinto. Affichant une croissance de 50 % en 2010, la société devrait générer 5 M€ de CA sur l'exercice en cours avec 54 salariés, contre cinq personnes et une activité de 730 k€ lors du rachat. Pour encourager cette dynamique humaine, 20 % des bénéfices annuels sont redistribués aux salariés.

ALPAO
Exporter plus, exporter mieux

Alpao est une start-up essaimée de l'université Joseph-Fourier et de Floralis. Près de quatre ans après sa création, le fabricant d'optiques adaptatives pour la recherche et l'industrie génère 900 k€ de CA, dont 80 % à l'export (États-Unis, UE et Japon). Son fondateur et dirigeant, le Belge Frédéric Rooms, s'est rapproché de Grex, le centre de commerce international de la CCI de Grenoble, de la Région Rhône-Alpes, de Ubifrance (dispositif Grand Large) et la Coface pour affiner son approche des marchés extérieurs.

ABK MACHINERY
Nouveau format à l'italienne

ABK Machinery, à Tullins, a créé ABK Italia suite à l'acquisition de l'entreprise Over Meccanica, à Vérone. Spécialiste de la conception et la fabrication de machines et équipements pour papiers d'impression et d'écriture, fins et spéciaux, ABK Machinery peut désormais étendre son offre à tous types et grammages de papiers, et peut honorer ses commandes sur les cinq continents. Le groupe bénéficie à présent de la fonderie d'ABK Italia qui le rend indépendant sur la production de cylindres de grande taille.

ARAYMOND
Fournisseur confirmé

Spécialisée dans la fabrication de fixations pour l'automobile, ainsi que de connectique de fluides, ARaymond vient d'obtenir le label "fournisseur majeur" de PSA Peugeot Citroën. L'entreprise souhaite profiter de cette reconnaissance d'expertise pour se développer sur de nouveaux secteurs (équipement industriel, solaire, agriculture, santé, bâtiments...). L'automobile, secteur fluctuant, représente aujourd'hui 90 % de son CA.

DOLPHIN INTEGRATION
Certifié TSMC9000

Le fournisseur de composants virtuels mixtes a reçu de TSMC le prix du "partenaire de l'année 2011 pour les composants analogiques et mixtes", en l'occurrence des convertisseurs audio de haute qualité. Ceux-ci ont répondu avec succès aux critères de la certification TSMC9000 dans le procédé faible consommation TSMC 65 nm pour l'architecture Hélium 2. Prochain candidat : le procédé faible consommation TSMC 40 nm pour l'architecture Xénon.

MINITUBES
Un lauréat innovation

Les trophées du Midest, le salon international de la sous-traitance industrielle qui se tient chaque année à Paris, ont récompensé la société grenobloise Minitubes, spécialisée dans le tube miniature de précision et les composants tubulaires, pour son projet de conception brevetée et de fabrication d'une aiguille métallique à système de chauffage par superposition de couches.

ROSSIGNOL
Un président à l'honneur

Président de Rossignol, Bruno Cercley a reçu, début octobre, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur remis par Bernard Accoyer, président de l'Assemblée nationale. La cérémonie s'est déroulée au siège du groupe, à Saint-Jean-de-Moirans. Ingénieur aéronautique, Bruno Cercley est à l'origine du redressement spectaculaire de Rossignol en 2010, et du rapatriement sur le site de Sallanches en Haute-Savoie de la production de 60 000 paires de skis.



SANTÉ – PRÉVOYANCE – ÉPARGNE – RETRAITE

Chaque salarié a droit au bénéfice d'une protection sociale performante. Malakoff Médéric le prouve chaque jour aux branches professionnelles qui lui font confiance. Nous leur proposons :

- un accompagnement personnalisé par une équipe dédiée,
- l'appui et la solidité financière du 1er groupe paritaire de protection sociale français,
- la garantie d'un dialogue social réussi.

Votre contact : **Martial VIDET** au 01 56 03 44 61 - mvidet@malakoffmederic.com

malakoff médéric

PRÉSENTS POUR VOTRE AVENIR

AGKB1111-5500